

LA VOIRIE PUBLIQUE

Extraits d'un discours prononcé par M. F. A. Sénécal de Treadwell, à la convention de l'Association des bons chemins de Toronto

(Service particulier) Toronto 8. — Notre compatriote M. F. A. Sénécal de Treadwell, représentant le comté de Prescott à la convention de l'Association des bons chemins de Toronto le 28 février dernier. M. Sénécal a prononcé en cette circonstance un discours dont voici quelques extraits: L'un des devoirs importants qui incombent à un corps public, conseil municipal ou chambre législative, c'est bien de faire la répartition du fardeau des taxes "ou impôts", d'une manière aussi juste, aussi équitable que possible. "Ce devoir est-il toujours bien compris par nos gouvernements? Pas toujours. Le système de taxes sur les Cies de chemins de fer nous offre un exemple frappant de cette injustice pour la population rurale. "Pourtant, d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, chaque province a le droit ou privilège exclusif, de taxer toute propriété qui se trouve dans ses limites. "Comment se fait-il que toute propriété, sauf la propriété publique, est assujettie à la loi générale des impôts? "On impose des taxes pour solder les dépenses de l'administration des affaires publiques, et pour protéger les intérêts, la propriété de la société, des particuliers et des corporations. Or, les Cies de chemins de fer, jouissent de tous ces privilèges. "D'après leurs chartes, ces compagnies ont le droit de faire l'exploitation de terrains, etc. "Or, puisque ces compagnies sont traitées par les gouvernements avec faveur, n'est-il pas juste qu'elles supportent leur part du fardeau des impôts? Les compagnies sont favorisées comme le prouve la comparaison suivante: En Angleterre, \$1,000.00 par mille. Au Canada, \$70.00 par mille. Aux Etats-Unis, \$550.00. L'Etat du New-Jersey, \$1,930.00 par mille. "On m'objectera peut-être que cette comparaison est injuste, que les conditions ou richesses dans ces pays diffèrent beaucoup avec celles d'Ontario. Alors comparons la province d'Ontario avec l'Etat du Michigan. "On cite l'Etat du Michigan parce qu'il est notre plus proche voisin, et parce qu'il y a là tout près, la même longueur de chemins de fer que dans l'Ontario. Et, quant aux autres conditions, telles que richesse, densité de

la population, etc., elles sont à peu près les mêmes, ou encore s'il y a différence elle est en faveur de la province d'Ontario. "Voici pour l'année 1910: Nombre de milles de chemins de fer, Ontario: 8,250; Michigan: 8,540. Taxes par mille, Ontario: \$100.00; Michigan: \$400.00. "Totaux pour l'année 1910: Ontario, \$831,200.00; Michigan, \$4,436,201.00. "Il est intéressant aussi de comparer les taux de taxes payés par celles qui font le gros du trafic international, celles dont le réseau traverse les lignes ou la frontière. Ces compagnies sont le C. P. R., le G. T. Western, et le Missouri Central R.R. Or, ces compagnies sont taxées de cinq à dix fois plus que ceux qui traversent la frontière.

RECETTES COMPAREES "Les recettes sont plus considérables aux Etats-Unis qu'au Canada, nous diront en choeur les compagnies de chemin de fer. L'excuse paraît bonne, mais les faits démontrent le contraire. En effet, dans plusieurs cas, les revenus sont plus considérables au Canada qu'aux Etats-Unis. "Voici pour la compagnie la mieux connue au pays, celle du Pacifique, en l'année 1910: Nombre de milles, au Canada: 9,700; aux Etats-Unis: 3,260. Recettes brutes, par mille, au Canada: \$7,360.00; aux Etats-Unis: \$5,650.00. "Taux par mille, au Canada, \$77.00; aux Etats-Unis: \$298.00. "Comme on le voit, les recettes sont plus considérables au Canada qu'aux Etats-Unis, et cependant la compagnie est taxée quatre fois moins au Canada qu'aux Etats-Unis. "N'est-il pas juste de conclure que les clients canadiens sont taxés pour aider à payer les taxes aux Etats-Unis? "Une autre injustice pour les populations rurales, existe dans la répartition de ces taxes de compagnies de chemins de fer aux municipalités de la province d'Ontario. Aujourd'hui, c'est la province qui reçoit ces taxes. Chaque année, le montant total est divisé en deux. Une moitié est versée dans le trésor provincial, et l'autre moitié est répartie entre toutes les municipalités suivant le chiffre de la population. De cette manière les municipalités de villes se trouvent à recevoir la "part du lion", et les municipalités rurales sont privées d'une source de revenus considérable.

entrez dans les ateliers d'imprimerie, en qualité d'apprentis, qui sont obligés d'en sortir au bout d'une année parce que le patron s'est aperçu qu'ils n'avaient pas les aptitudes ou les connaissances nécessaires pour devenir de bons typographes. Dans ces conditions ces jeunes gens ont perdu complètement leurs temps précieux. Si, avant d'entrer à l'atelier, ils avaient subi un examen, ils auraient été avertis de l'insuffisance de leur instruction, pour tenter d'embrasser la carrière; ils auraient renoncé dès lors à leurs projets, ils auraient tourné leur attention vers un autre métier, et ils n'auraient pas perdu leur temps. C'est donc un grand service que l'on est appelé à rendre aux jeunes gens, dès le début de leur carrière, en les empêchant charitablement d'être victimes de leur inexpérience, dont ils n'ont pas même conscience. "Cette proposition fut adoptée. Mais, il fut entendu qu'avant de subir un examen, le jeune homme pourra entrer dans l'atelier, et y rester trois mois, après quoi, il sera obligé de se présenter devant un bureau d'examen. Cette dernière mesure a été motivée par le fait que, souvent, on rencontre des jeunes gens, qui, manquant, au début des connaissances requises, les acquièrent peu à peu, mais assez vite par l'étude et par l'expérience.

REUNIONS POUR CE SOIR, 21ème SAMEDI DU MOIS: AU TEMPLE DU TRAVAIL. Union des charpentiers. A LA SALLE ALEXANDRA. Union des menuisiers ébénistes.

Fête intime

Drummondville, 7. Une très jolie fête intime a eu lieu samedi soir, chez Monsieur T. Temple Lawlor, gérant de la Banque Molson, etc.

Condoléances

A une assemblée spéciale, tenue par le Conseil de la faculté de Droit, il a été proposé par M. Emile Ladoeur, président, appuyé par M. Gaston Ringuet, conseiller de 3ème année.

Le Régent de Bavière à Johannisthal

Berlin, 8. — Le Prince Régent de Bavière, qui est actuellement en visite à Berlin, a fait l'inspection hier du nouveau hydravion sur les terrains d'aviation de Johannisthal.

LA LIGUE DES DROITS DU FRANÇAIS

Une association se forme à Montréal pour défendre les droits de la langue française, particulièrement dans le commerce et l'industrie

La campagne menée depuis plusieurs mois dans notre journal au sujet de la situation faite à la langue française dans le commerce et l'industrie, vient de donner lieu à un mouvement important. Emus des faits révoqués et convaincus que seule une action collective, énergique et constante, parviendrait à changer ce triste état de choses, plusieurs citoyens influents de notre ville se sont constitués en association sous ce titre: La Ligue des Droits du Français. Ils veulent user de l'influence dont ils disposent pour amener tous les Canadiens français, surtout les industriels et les marchands, à donner à la langue française toute la place et tout le respect qu'elle mérite. Ils comptent même engager les maisons anglaises importantes à servir leur clientèle française dans sa propre langue. La Ligue a déjà formé son bureau. Le docteur Joseph Gauvreau, registraire du Collège des médecins, en est le secrétaire. Ce bureau s'occupera, sans exiger aucune rémunération, des différents cas intéressant la langue française qu'on voudra bien lui signaler. Il

interviendra officiellement, lorsqu'il le jugera opportun, auprès des personnes ou institutions mises en cause. Il indiquera à ceux qui le désireront des traducteurs ou des rédacteurs d'annonces et de catalogues compétents. Il signalera par la voie des journaux les initiatives en faveur de notre langue, qu'elles viennent de Canadiens français ou d'Anglais. Il s'efforcera de créer, par la publication de tracts, de listes de mots techniques, de brochures, une mentalité plus soucieuse de conserver pur le parler français, en même temps qu'il en offrira les moyens. Bref, les membres de la Ligue travailleront à transformer la situation actuelle, particulièrement dans le commerce et l'industrie, à redonner à notre langue la place à laquelle elle a droit. Ils entreprennent ce travail sans aucun esprit d'amitié. Ils entendent arriver à leur but sans porter la moindre atteinte aux droits des autres langues. Le bureau est déjà à l'oeuvre. Quelques cas lui ont été aussitôt soumis. Qu'on ne craigne pas de s'adresser à son secrétaire, M. le docteur Joseph Gauvreau, chambre 217, 30 rue Saint-Jacques.

La résurrection de Lazare

RESUME DE LA CONFERENCE DU CHANOINE LESAGE A NOTRE-DAME HIER.

M. le chanoine Lesage a continué hier, après-midi, ses conférences hebdomadaires, au Grand Vestibule, le résumé de l'entretien d'hier: L'Evangile de ce jour sert de thème au chanoine Lesage pour sa conférence aux Dames. Le touchant récit de saint Jean, la maladie, la mort et la résurrection de Lazare, rien n'est plus émouvant et il semble que l'apôtre ait mis un soin tout particulier à ménager les surprises qui là encore amèneront les témoignages du miracle à reconnaître la divinité de Jésus-Christ. Dans une première partie, le conférencier expose et commente le récit évangélique, dans la seconde, il étudie le problème de la douleur, rapprochant les douleurs de la femme chrétienne de celles si héroïquement supportées par Marthe et Marie de Béthanie.

Le premier épisode est celui dans lequel l'envoyé spécial annonce au Sauveur que "celui qu'il aimait" est malade. En présence de cet émissaire Jésus semble sans inquiétude; bien plus, il répond par des paroles qui permettront aux deux sœurs désolées de reprendre espoir. En réalité Jésus sait bien que Lazare va mourir; son plan divin est arrêté, il veut une fois de plus faire mériter le miracle qu'il va produire, et attester devant témoins sa divinité. Les apôtres, comme toujours, encore tout aux choses matérielles, ne comprennent rien aux déclarations de Jésus. Le deuxième tableau évangélique nous montre la rencontre successive des deux sœurs aux pieds de Notre-Seigneur. Emouvante scène, Jésus était informé de la venue de Marthe et Marie proclamant leur foi en la puissance divine; Si Jésus avait été là, le malheur ne serait pas arrivé! Saisi par la douleur, le maître lui aussi pleure. Il réconforte sans cesse la meilleure des consolations; la résurrection de Lazare. Toujours est-il qu'avant il veut s'assurer de la foi de Marthe et de Marie: Votre frère ressuscitera, le croyez-vous? "Hélas! tout est impossible, depuis 4 jours déjà Lazare est au tombeau! Ses sœurs sont inconsolables.

La troisième scène se déroule devant la sépulture. Jésus éprouve de nouveau une grande émotion. Il rend grâce à son père et ordonne à Lazare de se lever et de sortir du tombeau. Le conférencier fait ressortir tous les détails du récit évangélique si grandiose et si saisissant. Dans les heures précédentes le chanoine Lesage a montré la puissance de la prière dans la Chanaanéenne, la puissance de la foi chez la femme de Samarie, c'est la puissance de la douleur sur le coeur de Jésus qu'il convient d'étudier aujourd'hui.

Gardes-malades pour l'Ouest

Ottawa, 8. — Le principal W. J. Black, du collège d'agriculture du Manitoba était à Ottawa, cette semaine afin d'assister aux assemblées de la Canadian Seed Association dont il a été élu directeur du comité exécutif. Le principal Black est aussi un entretien avec les directeurs du Victorian Order of Nurses afin de se procurer l'assistance de gardes-malades pour l'Ouest. Les femmes dans ces régions isolées n'ont aucun moyen de se procurer des gardes-malades compétentes. Les directeurs se sont montrés favorables à l'idée émise par M. Black.

Traité entre la France et l'Espagne

Paris, 7. — La Chambre des députés a ratifié, aujourd'hui, le traité franco-espagnol sur le Maroc. Le traité définit les zones qui devront être contrôlées par les Français et les Espagnols, au Maroc. Le traité espagnol a ratifié cette entente en décembre dernier.

Près du canal de Panama

Panama, 8. — Des études topographiques officielles, ont démontré que les îles de Tortola et de Tortalita sont en dedans de la limite de trois milles et par conséquent dans la zone du canal. Durant le mois de février, 6,237 visiteurs sont venus en cet endroit. On a tellement fait usage des pièces de monnaie en argent comme souvenir qu'il y a maintenant une disette de numéraire.

Mort d'une vieille originale

Ottawa, 8. — Mlle Mars Mary Nepean, âgée de 51 ans, qui vivait depuis quelque temps dans une mesure silencieuse dans le quartier ouest de la ville, a été victime de flammes hier matin. Le feu a été causé par un poêle chauffé à blanc. La chambre où demeurait cette vieille originale mesurait 7 pieds de largeur sur 10 de profondeur.

L'incendie de Yokohama

Yokohama, Japon, 7. — Le feu qui s'est déclaré ici, hier, a causé des dommages pour le montant de \$7,500,000, dans le quartier des affaires. La bourse et plusieurs manufactures de soie sont parmi les édifices qui ont été complètement détruits.

La vente des terres canadiennes dans le Nebraska

Winnipeg, Man., 7. — De nombreux détails sont fournis par les dépêches de Lincoln Neb., sur le projet de loi présenté devant la Législature afin de diminuer la vente des terres canadiennes en cet état. Le projet a subi la deuxième lecture et la troisième aura lieu sous peu. Si le projet de loi, chaque agent vendant des terres canadiennes devra avoir un permis de l'Etat et payer une licence de \$4.25 et donner en outre une garantie de \$1,000. Toutes les annonces devront être censurées et tous les renseignements exacts. Les agents recevront le prix qui ils ont payé le terrain et devront le remettre au même prix. Les habitants de l'endroit disent qu'il y a plus d'un million d'acres détenus par des personnes résidant encore dans le Nebraska.

Les dénominations religieuses au Canada

AU COURS DES DIX DERNIERES ANNEES LA POPULATION CATHOLIQUE S'EST ACCRUE DE 603,441. Ottawa, 7. — Les statistiques que vient de publier le bureau du recensement indiquent que l'Eglise Catholique Romaine, durant les dix dernières années, a eu le plus gros pourcentage d'accroissement, si on la compare avec les autres dénominations religieuses du pays. Les catholiques forment maintenant 41.43 pour cent de la population totale; les Anglicans, 13.35 pour cent; les Méthodistes, 17.11 pour cent; les Presbytériens, 15.64 pour cent, et les Baptistes, 8.52 pour cent. Le chiffre total de chaque dénomination religieuse est le suivant: Catholiques, 2,833,041; Anglicans, 1,043,017; Baptistes, 382,666; Congrégationalistes, 34,054; Juifs, 229,864; Méthodistes, 1,079,822; Presbytériens, 1,115,324; Unitariens, 3,224; Armée du Salut, 18,834; Doukhorobis, 10,493; Evangélistes, 10,595. Au cours des dix dernières années, la population catholique s'est accrue de 603,441.

Friedmann vient à Montréal

New-York, 8. — Charles Vidal Hundt, secrétaire du docteur Friedmann annonce que le médecin allemand partira lundi ou mardi pour Montréal, où il sera l'hôte du Royal Edward Institute. Le 12 mars, il sera à Ottawa, et le 13, à Toronto.

VENTE IMPORTANTE DE PRELARTSCETTE SEMAINE

500 pièces de nouveaux prélarls liège, linoleum et vernis, 2 verges de largeur. Anglais et Canadien. Jolis dessins, qualité durable. Depuis 19c à \$1.25 la verge. Département au sous-sol. EUGENE VIAU, magasins à rayons 851 Ste-Catherine Est, coin Maisonnette.

Un avis de la Commission des chemins de fer

Ottawa, 8. — La Commission des chemins de fer a publié hier un avis demandant aux compagnies de chemins de fer de remettre en vigueur le règlement qui permettait d'emmagasiner en de certains endroits les récoltes de pommes dont on voulait faire l'inspection avant de les envoyer à l'étranger, à réduction d'un tiers sur les taux de tarif locaux.

Le docteur Roche à l'hôpital

Ottawa, 7. — Le docteur Roche, ministre de l'Intérieur, a été conduit à l'hôpital Sainte-Marie de Rochester, où il aura à subir une sérieuse opération. C'est l'éminent chirurgien américain M. Mayo qui fera l'opération. Le docteur Roche est en état de subir l'opération, et on ne formule aucune crainte à son égard. Il y a quatre ans, l'honorable Roche eut à subir une opération analogue.

Mort d'une vieille originale

Ottawa, 8. — Mlle Mars Mary Nepean, âgée de 51 ans, qui vivait depuis quelque temps dans une mesure silencieuse dans le quartier ouest de la ville, a été victime de flammes hier matin. Le feu a été causé par un poêle chauffé à blanc. La chambre où demeurait cette vieille originale mesurait 7 pieds de largeur sur 10 de profondeur.

L'incendie de Yokohama

Yokohama, Japon, 7. — Le feu qui s'est déclaré ici, hier, a causé des dommages pour le montant de \$7,500,000, dans le quartier des affaires. La bourse et plusieurs manufactures de soie sont parmi les édifices qui ont été complètement détruits.



Mouton de Perse

Quand vous achetez votre manteau de mouton de Perse à notre magasin. Vous êtes certain d'avoir le meilleur. Notre réputation pour l'élégance, la qualité, le fini et l'ajustement est répandue par tout le Canada. Venez et permettez-nous de vous montrer nos nouveaux modèles.

McComber & Cummings

Les plus importants fabricants de vison et de mouton de Perse au Canada. COIN DES RUES St-Paul et St-Sulpice

Chaque OBLIGATIONS-OR

6 NET du Marcl Trust

Constitue une première hypothèque sur le Montreal Real Estate... Valeur QUATRE fois le montant des bons, tandis que l'actif net de la compagnie est de plus de DIX fois le montant de l'émission. L'intérêt est payable trimestriellement à la Banque Molson, Montréal, et le capital est payable en or en dix ans. Conditions: comptant ou 10 p. c. comptant et 10 p. c. par mois.

MARCL TRUST CO. LIMITEE

180 rue Saint-Jacques, Montréal. Veuillez m'envoyer une circulaire expliquant les bons en or à 6 pour cent du T. M.

Friedmann vient à Montréal

New-York, 8. — Charles Vidal Hundt, secrétaire du docteur Friedmann annonce que le médecin allemand partira lundi ou mardi pour Montréal, où il sera l'hôte du Royal Edward Institute. Le 12 mars, il sera à Ottawa, et le 13, à Toronto.

VENTE IMPORTANTE DE PRELARTSCETTE SEMAINE

500 pièces de nouveaux prélarls liège, linoleum et vernis, 2 verges de largeur. Anglais et Canadien. Jolis dessins, qualité durable. Depuis 19c à \$1.25 la verge. Département au sous-sol. EUGENE VIAU, magasins à rayons 851 Ste-Catherine Est, coin Maisonnette.

Un avis de la Commission des chemins de fer

Ottawa, 8. — La Commission des chemins de fer a publié hier un avis demandant aux compagnies de chemins de fer de remettre en vigueur le règlement qui permettait d'emmagasiner en de certains endroits les récoltes de pommes dont on voulait faire l'inspection avant de les envoyer à l'étranger, à réduction d'un tiers sur les taux de tarif locaux.

Le docteur Roche à l'hôpital

Ottawa, 7. — Le docteur Roche, ministre de l'Intérieur, a été conduit à l'hôpital Sainte-Marie de Rochester, où il aura à subir une sérieuse opération. C'est l'éminent chirurgien américain M. Mayo qui fera l'opération. Le docteur Roche est en état de subir l'opération, et on ne formule aucune crainte à son égard. Il y a quatre ans, l'honorable Roche eut à subir une opération analogue.

Mort d'une vieille originale

Ottawa, 8. — Mlle Mars Mary Nepean, âgée de 51 ans, qui vivait depuis quelque temps dans une mesure silencieuse dans le quartier ouest de la ville, a été victime de flammes hier matin. Le feu a été causé par un poêle chauffé à blanc. La chambre où demeurait cette vieille originale mesurait 7 pieds de largeur sur 10 de profondeur.

L'incendie de Yokohama

Yokohama, Japon, 7. — Le feu qui s'est déclaré ici, hier, a causé des dommages pour le montant de \$7,500,000, dans le quartier des affaires. La bourse et plusieurs manufactures de soie sont parmi les édifices qui ont été complètement détruits.

Advertisement for D. Gagnon & Cie, Magasin à Rayons, Coin St-Laurent et Dorchester. Features 'Vente de marchandises nouvelles pour le printemps' and lists various clothing items like blouses, dresses, and fabrics with prices.

Advertisement for McComber & Cummings, 'Mouton de Perse' coats, 'Pour Arriver à l'Aisance' (Getting Comfortable) with salary/savings contracts, and 'Pret Immobilier Limitee' (Limited Real Estate).

Advertisement for Marcl Trust Co. Limited, 'Chaque Obligations-Or' (Every Gold Obligation) with a 6% interest rate, 'Pret Immobilier Limitee' (Limited Real Estate) at 244 Rue Sainte-Catherine Est, and 'Friedmann vient à Montréal' (Friedmann comes to Montreal).

Advertisement for Canadian Graphophone Co., 'Le Grafonola Columbia' (The Columbia Gramophone), 'Favorite' records, and '24 Rue Victoria'.

Advertisement for Auvents sur Rouleaux (Roller Blinds), 'Modèles Perfectionnés', 'Vendu sur Garantie', 'Main 3329', 'Compagnie d'Auvents des Marchands Limitée', '23-27 Notre-Dame Est'.

Advertisement for 'DANS LE Monde Ouvrier' (In the Working World) with a large number '12' in a circle.

LA LUTTE CONTINUE.

En dépit des explications fournies par le bureau des commissaires, les employés du département de l'incinération sont toujours mécontents de leur sort. Leurs plaintes, en définitive, se réduisent à ceci: "L'Administration les oblige à fournir des heures supplémentaires de travail, et ils ne reçoivent aucune rémunération pour ce travail.

Or, en réponse à une deuxième requête, les intéressés viennent de recevoir, du même bureau des commissaires, la réponse qui suit: "Après avoir consulté le rapport des officiers de ce département (le département de l'incinération) le bureau des commissaires a constaté que le système actuel a toujours existé, et que les employés s'en sont toujours montrés satisfaits. Ils ont même demandé à la ville, par pétition en 1908, de le continuer. En outre, il apparaît aux listes de paye du département de l'incinération que les employés travaillent beaucoup moins d'heures supplémentaires qu'ils n'ont d'heures régulières ou ils ne travaillent pas.

Le salaire de ces employés est calculé à la semaine et non à l'heure, et les heures supplémentaires NE SONT PAS PAYEES. PARCE QUE LA CHARTRE de la cité ne le permet pas. La journée régulière est de 10 heures, et il arrive très souvent que les hommes ne travaillent pas ce nombre d'heures. Un des officiers du club ouvrier municipal, après avoir pris connaissance de cette réponse des commissaires a déclaré: "Si on le débarrasse du fatras de son style prétentieux et administratif, ce lettre veut dire: 1o. Que les ouvriers de l'incinération travaillent, pendant des heures supplémentaires, et qu'ils ne sont pas payés, pour ce travail, parce qu'ils n'ont pas la chartre. Mais, ils doivent en être satisfaits, puisqu'en 1908, les ouvriers qui travaillaient alors ont déclaré qu'eux étaient satisfaits. Mais, ils étaient satisfaits aussi du salaire qui était payé alors. Pourquoi les commissaires, s'ils sont logiques avec eux-mêmes, ne demandent-ils pas le salaire au taux qu'il était en 1908, ou même en 1900, car alors aussi les ouvriers en étaient satisfaits.

Un tel raisonnement ne tient pas debout. En fait, la ville fait travailler des ouvriers, et elle ne les paie pas. C'est cela qu'on appelle de la justice. Mais il n'est pas juste que celui qui ne veut pas entendre. Une ressource est laissée aux ouvriers de la municipalité pour revendiquer leurs droits: c'est leur bulletin de vote.

Toutefois, en attendant la période électorale, qui s'ouvrira dans un an, pour les élections municipales, les ouvriers vont continuer leur agitation, et protester devant le public. Demain soir, ils auront une grande assemblée dans le quartier Sainte-Marie, coin Berville et Lafontaine.

LES APPRENTIS TYPOGRAPHES.

La question des apprentis a été discutée à la dernière assemblée de l'Union typographique Jacques-Cartier, et, en autant que l'industrie de l'imprimerie est concernée, elle a reçu une solution qui paraît satisfaisante. Sur la proposition de M. Adjour Ménard, l'un des membres les plus influents de ce syndicat, il a été résolu qu'aucun apprenti ne sera désormais admis, dans les ateliers, sans avoir préalablement subi un examen satisfaisant devant un jury spécial. Ce comité sera composé par les soins de l'Union typographique. L'examen portera sur la lecture des manuscrits et sur l'orthographe usuelle.

A l'appui de sa proposition, M. Ménard a déclaré: "Nous voyons souvent des enfants, et des jeunes gens

L'ÉGLISE DANS L'OUEST CANADIEN

Le rôle qu'ont tenu les catholiques dans la fondation et l'ouverture du Manitoba et de la Colombie. — L'origine des principales villes de l'Ouest

LE NOUVEL OUVRAGE DU P. MORICE

Le R. P. Morice, O.M.L., vient de publier, en trois volumes, une "Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest Canadien", qui touche, en fait, à toute l'histoire de l'Ouest. L'importante préface, dont nous donnons ci-dessous la majeure partie, permettra à nos lecteurs d'apprécier la portée de cet ouvrage qui est en vente chez l'auteur, à la West Canada Publishing Co., Winnipeg, Man., au prix de \$5.60 et \$6.60 franco, suivant la qualité de la reliure.

L'histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien est une succession d'actes d'héroïsme, de fidélité au devoir dans les plus pénibles circonstances, de souffrances patiemment endurées et d'impeccables aventures qui ont été à peu près sans parallèle dans les temps modernes. Dans le but d'améliorer la condition morale et matérielle des habitants de ce monde et de les faire entrer au bercail des missionnaires, on dit un éternel adieu à leurs foyers, et se sont enlevés dans les neiges du Nord, les sombres forêts de l'Extrême-Ouest et les vallées qui découpent les grandes prairies du Centre, y menant une vie de sacrifice inconnue des hommes, mais précieuse aux yeux de Dieu.

que le danger qu'il courut sur la glace du Grand Lac des Esclaves; la terrible nuit passée par le P. Lacombe entre deux parts de guerre, son intervention opportune contre la rage des Pieds-Noirs qui assiégeaient le fort Edmonton non moins qu'en faveur des autorités du Canadien-Pacifique; la triste aventure de M. Goffin et la destruction de la cathédrale de Saint-Boniface qui s'ensuivit; la fin prématurée des PP. Eynard, Lamure, Hert et Chapellière, de M. Gratton, du F. Hand et de Louis Dazi; le terrible sort du F. Alexis; la mésaventure du P. Lefebvre abandonné des Esquimaux sur les bords d'une rivière arctique; l'attente contre la vie de M. Brabant; l'épisode de la Martre, ses conséquences; le massacre du lac Grenouille; l'assassinat de Mgr Seghers, et tant d'autres circonstances du même genre.

EXPLORATIONS ET DECOUVERTES

Celui qui a des préférences pour l'histoire non religieuse trouvera abondamment dans ce livre les explorations et des découvertes des Français dans l'Ouest canadien; des détails inédits sur l'établissement de la colonie de la Rivière-Rouge et sur l'état de ce pays à l'époque où elle fut inaugurée. Il sera témoin de la naissance et du développement au centre du continent de l'Amérique du Nord de ces institutions coloniales qui eurent pour résultat final l'incorporation d'un État minuscule dans la grande Confédération canadienne.

L'INSURRECTION DE LA RIVIERE ROUGE

Par-dessus tout, le lecteur y trouvera ce que nous sommes efforcés de rendre, une relation impartiale, basée sur des sources d'information absolument inattaquables de l'insurrection de la Rivière-Rouge. Cette relation a été écrite avec d'autant plus de soin qu'elle était originairement destinée à un public anglais. Nous nous permettons d'attirer l'attention sur cette partie de notre ouvrage, dans l'espoir que la lumière toute nouvelle que nous avons essayé de projeter sur cette période troublée ne contribuera pas peu à dissiper les ténèbres des contes et des insinuations sans fondement que presque tous les auteurs anglais ont données comme autant de points d'histoire contestés. L'alerte féminine et les conséquences du mouvement de protestation contre les empiétements sur les droits des premiers Manitobains y trouveront aussi la place qu'elle leur mérite. Le soin tout particulier avec lequel l'Église a toujours veillé sur l'éducation de la jeunesse sera pareillement mis en lumière et le lecteur désireux de s'instruire au lieu de se laisser guider par ses préférences politiques aura aussi dans nos pages un exposé aussi impartial que nous avons pu le faire des différentes phases qui ont suivies la fameuse question des écoles du Manitoba.

LA QUESTION DES ÉCOLES

Rien n'a été épargné pour rendre cet exposé aussi exact que possible. Nous nous sommes dans ce but servis non pas simplement des comptes rendus qui en ont déjà paru, mais des différentes publications contemporaines qui s'y rapportent spécialement, telles que, par exemple, les brochures si documentées de Mgr Taché et du P. Leduc, celles de l'avocat Ewart et de son adversaire, M. Wade, ainsi que plusieurs autres qui ne portent point de nom d'auteur. Nous avons étudié le très rare et confidentiel volume sur la même question publié à Rome par les soins, apparemment, de Sir Wilfrid Laurier lui-même; nous avons parcouru avec soin les rapports des différents procès qui résultèrent de la lésion des droits des catholiques manitobains, et pris connaissance des volumineux débats de l'Assemblée législative de l'Ouest, et contre ces mêmes droits qui agitèrent le parlement fédéral au printemps de 1896.

Nous espérons également que dans le récit des hauts faits au crédit de nos rangs de la grande armée de l'Église sur les plaines de l'Ouest, l'économiste pourra se rendre compte de l'accroissement et de l'évolution de la population et observer la part que les catholiques ont prise dans la direction des affaires publiques au Manitoba et ailleurs, ainsi que le rôle qu'ils ont joué dans la fondation des nouveaux centres d'activité humaine.

PORTRAITS ET AUTOGRAPHES

Enfin, nous nous flattons que celui qui s'intéresse aux choses du passé en général, et en particulier à ces figures qui sont sires de passer à la postérité, ne sera pas fâché de voir, émaillant les pages de notre volume, les autographes de nos principaux héros, les auteurs de ces "écœuvres", ainsi que certaines illustrations pratiques des moyens dont se sont servis les missionnaires pour donner l'instruction religieuse et profane à leurs ouailles.

LES ORIGINES DES VILLES DE L'OUEST

Un autre point sur lequel nous pourrions attirer l'attention sera apprécié surtout des gens qui se sont établis à l'Ouest du Manitoba. Combien y a-t-il d'habitants, par exemple, de Calgary qui sont familiers avec l'origine de leur charmante cité? Ils la trouveront exposée tout au long dans nos pages. On peut en dire autant des villes ou villages, non seulement de Winnipeg et de Saint-Boniface, ainsi que de la plupart des paroisses du Manitoba, mais encore de Regina, Lebert, Battleford, Prince-Albert, Saint-Louis, Bellevue, Droméry, Bonne Madone, Lac Cardinal, Marcellin, Végréville, Edmonton, Saint-Albert, Morinville, Legal Saint-Paul des Métis, Sainte-Anne,

Lacombe, Leduc, Lethbridge, Pincher Creek, Gleichen, etc., sur les grandes prairies, et celles de Victoria, New Westminster, Vancouver, Kamloops, Fernie, Vernon et d'autres places en Colombie Britannique.

Au cours du présent ouvrage nous nous sommes appliqué à être aussi impartial que possible. Nous ne sommes point par nature partisan des panégyriques, pas plus que nous ne croyons à l'opportunité des critiques outrancières. Nous pensons que, dans les choses de ce monde, le succès est loin d'être le partage de toutes les entreprises. Lorsqu'il est question d'actes humains, alors même que ceux-ci n'ont d'autre but que le plus grand gloire de Dieu, les échecs sont assez souvent la récompense de la bonne volonté.

D'un autre côté, parce que nous avons constamment voulu donner à chacun ce qui lui était dû, nous aurions voulu ne point rencontrer sur notre chemin une certaine classe d'individus, dont il nous est impossible de laisser les actes et les paroles sans un mot de blâme. Pour cette raison, quelques lecteurs non catholiques seront probablement tentés de voir dans notre critique de leur conduite des traces d'aménosité contre les sectes auxquelles ils appartiennent malgré les censures mal déguisées que leurs propres corrigémas ne leur ont pas ménagées. Nous préférons pourtant dire la vérité, même lorsqu'elle est accompagnée de l'appréhension de pareils soupçons plutôt que d'excuser des actes et des paroles qui violentent toute loi professionnelle.

De plus, au lieu de chercher des occasions, nous les avons, au contraire, évitées avec le plus grand soin, autant du moins que le permettait l'exposition des labeurs de ces derniers. Lorsqu'il nous a été impossible d'omettre toute mention des premiers, nous nous sommes efforcés d'être aussi discret que possible. Du reste, même nos meilleurs amis ne tarderont pas à s'apercevoir que nous avons usé vis-à-vis d'eux de la même liberté d'appréciation. L'historien a, croyons-nous, des droits tout spéciaux à la plus grande indépendance, et se serait pour lui prévaloir que de point s'en servir.

Mais nous aimerions qu'il fût bien entendu que nous n'avons rien écrit de ce genre s'il en a consisté dans l'originalité de son contenu. C'est un livre de première main, écrit d'après des sources d'information jusqu'ici inconnues, ou du moins peu exploitées, non pas une vulgaire réédition de matériaux déjà publiés par différents auteurs, comme c'est le cas pour un trop grand nombre d'ouvrages qui paraissent de nos jours sur des sujets apparentés au nôtre. Même en ce qui touche des questions historiques qui ont déjà été traitées par des spécialistes, telles que, par exemple, les origines françaises du centre du Canada, nous nous sommes toujours fait un devoir de recourir pour nos autorités aux toutes premières sources, telles que lettres manuscrites de Lavendry, ses mémoires et ses journaux de voyage ainsi que ceux du gouverneur de Beaulieu, de Legardeur de Saint-Pierre, etc.

Pour notre exposé de la fondation de la colonie de Lord Selkirk, nous avons parcouru avec soin les nombreuses correspondances de cet homme réellement supérieur, ainsi que celle de son lieutenant Miles Macdonell et de certains autres. En ce qui est de l'établissement permanent de l'Église dans l'Ouest canadien et de son histoire pendant les premières années de ce pays, nous nous sommes basés sur les originaux des lettres échangées entre les évêques de Québec et leur représentant sur les grandes plaines occidentales, ainsi que sur le rapport officiel des Oblats de Marie Immaculée — qui ne circule point en dehors de leurs maisons et peut pour cette raison être comparée à un manuscrit qui dort sous la poussière d'une bibliothèque peu acheminée — nous a fourni la plus part de nos données sur les travaux de leurs missionnaires dans le territoire dont nous nous étions imposé l'étude. Enfin, lorsque nous en sommes venu à esquisser la fondation et les développements des différents groupes de l'Ouest, nous nous sommes adressés à la source la plus sûre en pareils cas : les registres de ces paroisses et ceux qui en ont aujourd'hui la garde, c'est-à-dire ses curés actuels qui ont pu se renseigner près des pionniers locaux.

Ce sont là, au surplus, d'autorités de première main. Nous avons en outre recouru à l'occasion à des ouvrages d'une certaine importance, comme les histoires plus ou moins complètes du Manitoba, de l'Ouest et de la Colombie Britannique, par Ross, Gunn et Tuttle, Hargrave, Hill, Berg, Eryck, Dugas et nous-mêmes, sans négliger les volumes et les brochures de cadre plus restreint, ou qui n'ont qu'un caractère partiellement historique, comme par exemple le monumental de Mgr Taché par Dom Benoit, les "Vingt Années de Missions" de ce prêtre et les ouvrages ou compilations de Masson, Ross Cox, Southesk, Milton et Chevalier Mayne, Macle, W. Pike, Pettit, Prud'homme et peut-être une cinquantaine d'autres, dont les titres figurent dans notre Bibliographie.

Pour les troubles politiques de 1869 et 1870, nous nous sommes servis de nos propres notes qui ont été publiées dans notre Bibliothèque. Pour les troubles politiques de 1869 et 1870, nous nous sommes servis de nos propres notes qui ont été publiées dans notre Bibliothèque. Pour les troubles politiques de 1869 et 1870, nous nous sommes servis de nos propres notes qui ont été publiées dans notre Bibliothèque.

L'exposition provinciale de Québec

LES COMMISSAIRES SE SONT REUNIS RECENTMENT POUR EN DISCUTER L'ORGANISATION. — L'ELECTION DES OFFICIERS.

Québec, 7. — Le dernier jour de février s'est complétée l'organisation de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec pour la grande semaine du 23 août au 2 septembre 1913.

Les principaux officiers de l'Exposition de 1912 ayant donné leur démission, les commissaires ont dû faire le choix de successeurs, non sans avoir exprimé à M. Dubord, à M. Elzéar Turcotte et à M. J. H. Fortier, respectivement anciens président, trésorier et secrétaire, leur reconnaissance pour les excellents services qu'ils ont rendus à la ville.

Depuis le 1er mars, de nouveaux officiers sont à l'œuvre. Ceux qui, actuellement, forment la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, sont: Président: M. C. F. Delage, M. P.P.; vice-président: M. D. C. Lespérance, M.P.P.; commissaire-administrateur: M. G. A. Vandy; trésorier: M. Charles Noreau, secrétaire: M. Georges Morissette.

Les autres membres de la Commission sont: S. H. le maire de Québec, ex-officio, M. Arthur Cannon, avocat, C.R., échevin, président du comité civique des finances, M. C. J. Lockwell, échevin, M. J. A. Collier, échevin, M. Elzéar Turcotte, M. J. H. Fortier, M. Osmund Piquet, M. J. P. Picard, M. Jules Guay, M. J. P. Twardell, M. H. C. Faguy, M. Arsène Denis, délégué de la Société Générale des Electeurs de la Province de Québec, M. W. D. Baillargé, ingénieur de la cité.

La Grande Exposition Provinciale de Québec est fixée à la dernière semaine d'août, comme l'an dernier.

Ce que cache la tête du Sphinx

UN SINGULIER INVENTAIRE

M. Reiser, professeur d'égyptologie à l'université d'Harvard, a communiqué aux autorités du musée égyptique d'Harvard et du musée des Beaux-Arts de Boston les résultats de recherches qu'il est en train d'opérer sur le Sphinx d'Égypte.

A l'intérieur du Sphinx, le professeur Reiser, a trouvé un temple consacré au soleil. Ce temple est plus ancien que la plus ancienne des pyramides, car il date à peu près de l'an 6000 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire de l'époque la plus éloignée de l'histoire de l'Égypte.

Mais nous aimerions plus loin que la tête du Sphinx, le professeur Reiser a découvert un temple consacré au soleil. Ce temple est plus ancien que la plus ancienne des pyramides, car il date à peu près de l'an 6000 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire de l'époque la plus éloignée de l'histoire de l'Égypte.

Actuellement les excavations n'ont pas été poussées plus loin que la tête du Sphinx, dans laquelle est une salle de 18 mètres de hauteur et de 20 de large. Cette salle est reliée par des couloirs au temple du soleil situé entre les pattes du Sphinx. On y trouve par centaines des objets sacrés comme la croix éternelle, symbole du soleil.

Plusieurs de ces croix sont en or et ont des portes de fil qui servaient à empêcher de faire tinter de petites clochettes pour évoquer les esprits.

On trouve aussi de petites pyramides à l'intérieur du Sphinx. Selon le professeur Reiser, les pyramides n'étaient à cette époque, que les aiguilles de cannes égyptiennes, dont les connaissances, en ce qui concerne la magie, étaient merveilleuses, croit-on. Ses travaux ne vont pas sans difficulté, parce que les Arabes qu'il emploie se refusent à travailler dans la tête du Sphinx, ils ont la conviction que cette tête est l'asile de nombreux démons, et que tout homme qui y dort est condamné à mourir.

Une bonne histoire d'avocat

L'"Eclair" raconte cette bonne histoire d'avocat. Récemment, un étranger, M. X... craignant d'être cambriolé, pria le caissier d'un grand hôtel de New-York de lui garder un billet de cent dollars, mais le lendemain matin, quand il vint réclamer, le caissier lui l'avoir reçu.

Notre homme, très embarrassé, s'en fut consulter un avocat qui lui conseilla de remettre, devant témoin, au caissier, un autre billet de même valeur.

Ainsi fit M. X... "Maintenant, lui dit l'avocat, quelques heures plus tard, allez réclamer "tout seul" votre billet.

Le caissier le rendit sans difficulté. M. X... courut de nouveau chez l'homme de loi, lui demandant s'il devait considérer la première somme comme perdue.

"Patience!" répondit l'avocat. Demain matin, vous irez, avec votre témoin, réclamer votre billet.

Cette fois-là encore, le caissier marionnette s'exécuta, à la grande joie de M. X... Mais, le soir même, celui-ci reçut une note de l'avocat, qui lui réclamait cent dollars pour honoraires.

Heureux X... Il a eu la joie de voir son argent passer de la poche d'un coquin dans la poche d'un honnête homme!

VINGT-SIXIEME RAPPORT ANNUEL DE The Manufacturers Life Insurance Co.

Tableau des revenus et dépenses de l'année 1912. Revenu: Total des primes (moins réassurances) \$2,769,116.10, Intérêts, dividendes, etc. 773,014.07, Balance provenant de vente d'édifices, etc. 255,127.07. Dépenses: Réclamations à la mort \$547,773.78, Dotation à maturité, Polices de placement et Annuités 432,646.58, Redditions aux porteurs de polices 140,592.57, etc.

Tableau de la feuille de balance. Passif: Réserves de polices (Rm. 3 1-2 et Tron. 3 1-2) \$18,920,476.00, Réclamations pour mortalité attendant confirmation 206,590.57, Profits déclarés et non payés 16,744.00, etc. Actif: Obligations du gouvernement, de municipalités et autres garanties \$4,764,801.84, Premières hypothèques sur immeubles 7,770,173.43, Prêts sur Polices 2,088,456.93, etc.

Nous avons examiné cet état de l'actif et du passif et certifions qu'il est conforme aux livres et titres de la Compagnie que nous avons dûment audités de mois en mois, durant toute l'année, et nous affirmons que ces livres ont été bien et régulièrement tenus. Nous avons examiné au 31 décembre 1912 les garanties de la Compagnie, l'argent et les balances de la Banque, et les avons trouvés tels qu'indiqués dans le rapport ci-dessus. BUREAU-CHEF: 260 rue Saint-Jacques, Montréal. GEORGE G. ALEXANDER, Agent Général, Richmond. JAMES N. BALES, Caissier.

Maintenant en Vente: Billets du soir (DEUXIEME SERIE) d'ALBERT LOZEAU. Le volume 25c; franco 27c. Un petit volume, sur papier mat, couverture en deux couleurs, contenant un choix des "Billets du soir" parus dans le DEVOIR. En vente au DEVOIR, chez l'auteur, 604 avenue Laval, et dans toutes les librairies.

RHUMES. Si vous contractez un Rhume, soignez-le sans tarder, évitant ainsi le danger imminent de la consommation dont les germes ou microbes s'attachent aux muqueuses enflammées, se développent, et, à votre insu, minent la constitution la plus robuste. Les nombreuses guérisons qu'il compte à son actif, recommandent à votre préférence le SIROP MATHIEU. Encouragez les AMIS!! Tout en ayant un travail bien fait à un prix minime. Nous invitons spécialement le clergé et les communautés à visiter nos nouveaux magasins. Prix spéciaux à tous les rayons. EUGENE VIAU, magasins à rayons, 851 Ste-Catherine Est, coin Maisonneuve. Demandez nos SOUMISSIONS. Imprimerie du Devoir, 714 Rue Saint-Jacques.

LA VIE SPORTIVE

CONSTANT LE MARIN ET POHL ABS ONT LES QUALITES REQUISES POUR DONNER UNE BELLE SEANCE DE LUTTE

La valeur de ces deux athlètes est incontestable. — Leur record en est une attestation. — La rencontre de mercredi prochain au parc Sohmer sera au genre libre deux dans trois à finir

La rencontre Constant le Marin et John Pohl Abs revêt les proportions d'un événement extraordinaire et les commentateurs vont le traiter. C'est, en effet, elle excite un immense intérêt. La valeur des deux athlètes est incontestable. Leur record, mis en lumière, en est une éclatante attestation.

Il est rarement donné de voir l'un contre l'autre deux athlètes aussi parfaits que Le Marin et Pohl Abs. Constant est en ce moment aux Etats-Unis où il fait fureur. Les Américains en raffolent, et délaissent leurs propres idoles pour prodigier sans ménagement leurs sympathies au lutteur gentleman quel est Constant le Marin.

Le match est au genre libre, deux dans trois à finir. Ce genre est favori à l'un et à l'autre des deux lutteurs, et les ruses, les prises les plus compliquées sont pour eux un jeu d'enfant. Les amateurs de belles luttes assisteront à un combat de légitime entre colosses, ce qui veut dire qu'ils en auront pour leur argent.

LE TOURNOI DU CLUB ATHLETIQUE CANADIEN

Il s'ouvrira lundi soir prochain, pour se terminer le 31 du mois courant. — Ce concours comprend la partie simple seulement --- \$180 en prix

Comme nous l'avons déjà annoncé, le tournoi de quilles du Club Athlétique Canadien s'ouvrira le 10 mars pour se continuer jusqu'au 31 du même mois. Ce concours est divisé en six classes et comprend la partie simple seulement, dont trois prix seront distribués pour chaque classe. Premier prix, \$15; deuxième, \$10; troisième, \$5.

Voici les résultats des parties jouées depuis l'ouverture des séries : 23 DECEMBRE 5—Shamrock ... 2 4—Stars ... 3 Champêtre ... 1 30 DECEMBRE 0—Hochelega ... 0 4—Shamrock ... 1 Stars ... 0 6 JANVIER 2—Stars ... 1 3—St-Jacques ... 2 Hochelega ... 1 13 JANVIER 4—Hochelega ... 2 2—Shamrock ... 2 6—Stars ... 3 20 JANVIER 3—Garnets ... 2 2—Stars ... 1 Hochelega ... 2 27 JANVIER 4—Garnets ... 1 4—Stars ... 3 3 FEVRIER 1—Stars ... 4 4—Champêtre ... 4 Hochelega ... 0 5—Shamrock ... 2 10 FEVRIER 2—Shamrock ... 1 4—Champêtre ... 1 Hochelega ... 2 17 FEVRIER 4—Shamrock ... 0 2—St-Jacques ... 1 3—Champêtre ... 1 24 FEVRIER 5—St-Jacques ... 1 2—Stars ... 2 Hochelega ... 0 Champêtre ... 0

Ligue de la Cité

Voici les résultats des parties jouées depuis l'ouverture des séries : 23 DECEMBRE 5—Shamrock ... 2 Hochelega ... 3 Champêtre ... 1 30 DECEMBRE 0—Hochelega ... 0 4—Shamrock ... 1 Stars ... 0 6 JANVIER 2—Stars ... 1 3—St-Jacques ... 2 Hochelega ... 1 13 JANVIER 4—Hochelega ... 2 2—Shamrock ... 2 6—Stars ... 3 20 JANVIER 3—Garnets ... 2 2—Stars ... 1 Hochelega ... 2 27 JANVIER 4—Garnets ... 1 4—Stars ... 3 3 FEVRIER 1—Stars ... 4 4—Champêtre ... 4 Hochelega ... 0 5—Shamrock ... 2 10 FEVRIER 2—Shamrock ... 1 4—Champêtre ... 1 Hochelega ... 2 17 FEVRIER 4—Shamrock ... 0 2—St-Jacques ... 1 3—Champêtre ... 1 24 FEVRIER 5—St-Jacques ... 1 2—Stars ... 2 Hochelega ... 0 Champêtre ... 0

Tournoi de pool

SEABACK A GAGNE LA SEIZIEME JOUTE EN TRIOMPHANT DE PELLETIER PAR 150 A 80, HIER SOIR. Harry Seaback continue son beau travail dans le tournoi de pool à la Salle de Billard Gaiety et détient toujours la première position. Charles Pelletier, son adversaire d'hier soir, n'a pu résister à l'interrompre la course dit Syria vers le championnat et la possession du "Bouchier" Brunswick Balke, ce dernier gagnant la seizième joute par 150 à 80. Les jolies séries suivantes ont été complètes : Seaback ... 25-20-20 Pelletier ... 21-14-11 Hervé Duquette rencontrera Wallace ce soir. POSITION DES JOUEURS G. P. P.B. Seaback ... 4 0 1000 Bellemeur ... 3 1 750 Ingraham ... 2 2 500 Duguay ... 2 3 500 Gagnon ... 2 3 300 Lapointe ... 1 3 250 Pelletier ... 1 3 250 Wallace ... 1 3 250

L'équipe de Jimmy Murphy est écrasée

Toronto, 8. — Il est un vieil adage qui dit qu'il "faut voir pour croire" et les amateurs qui se sont rendus hier soir à l'Arena pour voir les All-Stars de Winnipeg, à l'œuvre, sont revenus convaincus que les visiteurs valent toute la réclame qui leur a été faite. Le score de 11 à 2 qu'ils ont compté contre le club Saint-Michel est une preuve de leur valeur. La vitesse est leur qualité dominante. Tous les équilibristes ont à envier, et ceux du Saint-Michel ont tout de même très effectif. La défense joue tout autant de combiné que l'attaque, système tout à fait nouveau pour les amateurs locaux. Laiffance et Disette manœuvrent à l'alignement des Saint-Michel. Voici quel était l'alignement des équipes :

McFarland est victorieux

IL OBTIENT LA DECISION DE L'ARBITRE D'HIER SOIR CONTRE JACK BRITTON. New-York, 8. — Packer McFarland a défait Jack Britton aux points hier soir dans une bataille de dix reprises à Madison Square Garden. McFarland se montra supérieur à Britton pendant neuf reprises. Britton se releva dans la dernière et mena joliment la danse. McFarland saignait du nez lorsqu'il quitta l'arène.

Le hockey à Boucherville

Boucherville, 8. — Jeudi, le 6 mars, avait lieu sur le patinoir du collège de Boucherville, une joute de hockey entre les clubs Lafortune et Dubuc. Le club Lafortune, comprenant les grands, et le club Dubuc les moyens. Le premier eut beaucoup à faire pour remporter la victoire, car le jeu était à l'avantage des moyens, finalement, le club Lafortune, sortit avec les honneurs de l'après-midi par un résultat de 6 à 1.

Big Four ou Big Six ?

RIEN NE SERA DECIDE AVANT LE RETOUR DE M. KENNEDY. M. CARON DONNE UNE INTER-VIEW.

Toronto, 8. — Rien n'est changé en cette ville, depuis l'arrivée de M. Caron au National. Les magnats du Big Four sont muets comme des carpes, concernant les changements proposés à la situation actuelle du jeu de crosse professionnelle dans l'Est du Canada. Les uns prétendent que la D. L. A., sera composée de six clubs et d'autres croient que les choses resteront comme l'an dernier, l'Irish-Canadian semblant avoir la sympathie des clubs locaux, et elle est manifestement équilibrée dans un article du "Mail and Empire" que l'on considère comme l'organe de M. Verne McAree, le vice-président du club de crosse Toronto. M. Caron a fait savoir aux magnats locaux que le National entendait s'en tenir à l'intention de l'an dernier, mais qu'il désirait en outre l'amélioration de la situation actuelle.

Les Quilles

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries des Liges Commerciale et des Assurances :

La grande joute de lundi à l'Arena

Table with 4 columns: Nom, Ligne 1, Ligne 2, Ligne 3. Includes Anderson, Butler, Greening, etc.

Un désappointement

Lachine, 8 mars. — Au commencement de la semaine, l'Académie Piché recevait amicalement le club "Le Canadien" de Ste-Elisabeth pour une joute de hockey. Le résultat final fut de 4 à 0 en faveur de l'Académie. M. Barbaric enregistra 2 points, c'est-à-dire qu'il fit son possible. Pilon et R. Roy enregistrèrent aussi chacun 1 point dans la période finale.

Victoire de Sainte-Marie sur les Normaliens

Les "Normaliens" n'osant affronter le 1er ni le 11e clubs des "Sainte-Marie" furent recus par l'équipe No. 3, mardi dernier, et subirent quand même un échec de 0 à 6 contre eux.

Pour la Coupe McCallum

Table with 4 columns: Nom, Ligne 1, Ligne 2, Ligne 3. Includes Coupal, Beveridge, Reid, etc.

Franc-Rieur

Lundi soir à 8 1/2 p.m., il y aura à la salle du club, présentation de la coupe offerte par le 65ème régiment de Montréal, et remportée par le club. Tous les membres doivent être présents.

Le Kaiser retarde son voyage aérien

Berlin, 7. — Les vents du nord ont forcé le Kaiser à abandonner la revue de sept dirigeables, et de soixante aéroplanes qui devait avoir lieu à Johannsthal. Ils ont été causés aussi que le voyage en dirigeable que Guillaume devait faire en compagnie du régiment n'aura pas lieu. Le régiment est arrivé tout au camp de manoeuvres, le Kaiser ayant été prévenu par téléphone le 5 courant, qu'il ne pourrait partir de 17 milles à l'heure, en pouvait voir les Zeppelins de leurs remises sans risques d'accident.

UN SPORT UTILE PARCE QU'ILS SONT RECONNAIN-SANTS ENVERS "FRUIT-A-TIVES"

POURQUOI IL FAUT LE PROPAGER

Paris, 7 mars. — Notre génération, qui participe au développement du football, du golf, du tennis, et autres sports, s'est, jusqu'à présent, fort peu intéressée au jeu de polo, ou, tout au moins, le considère avec étonnement; c'est cependant un sport pratiqué depuis très longtemps dans les Indes, où il fut organisé, et adopté ensuite, par les Anglais qui l'implantèrent en Europe. A Paris et à Deauville, en 1911, le maharajah de Patiala, le colonel Shunda Singh et Shah Merza Beg, invités par le comte Jean de Madre, ont émerveillé l'assistance par leur habileté dans les nombreux matches auxquels ils prirent part.

Le polo a commencé à faire des adeptes en France voici une vingtaine d'années, et parmi ses promoteurs, on compte le vicomte Charley de La Rochevoucauld, M. Louis de Errazu, M. Maurice Ephraïm, M. James Gordon-Bennett, M. E. de Escandou, le marquis de Villavieja, le duc de Moray, M. Henri Guillaud, le baron Edouard de Rothschild; grâce à ces sportsmen, un terrain fut loué à la Ville de Paris à l'extrémité de la pelouse de Bagatelle, près de Longchamp, et le Polo de Paris, présidé actuellement par le duc de Doudeauville, n'a cessé de se développer.

fois l'amortissement d'une partie de ses frais en les revendant. Si l'Angleterre peut mettre en ligne un grand nombre de joueurs, c'est, en partie, grâce aux profits de ce système de ventes, car il n'est pas rare d'y voir un poney changer plusieurs fois de propriétaire, au fur et à mesure de l'augmentation de sa valeur.

En outre, depuis l'institution des poney de location au Polo de Paris, les jeunes joueurs peuvent, au début, s'éviter de fortes dépenses et s'entraîner d'une façon très satisfaisante. Ce qu'il faut regretter, lorsqu'on étudie la question du recrutement des joueurs en France, c'est l'absence complète des officiers de cavalerie qui semblent ignorer la source de distractions qu'ils trouveraient dans la pratique du polo, comme leurs camarades de l'armée anglaise. Qu'il soit permis d'ajouter que ce sport serait tout à fait de nature à perfectionner l'entraînement physique de nos officiers.

Dans certaines provinces, les terrains propices ne font pas défaut, et les officiers qui voudraient prendre l'initiative d'organiser un petit club privé, recevraient certainement tous les conseils indispensables, de leurs devanciers du Polo de Paris. On imagine aisément que des matches interclubs institués et sous l'influence des succès rapportés par tel ou tel team, les adeptes ne tarderaient guère à devenir nombreux.

Ainsi donc, le moment paraît bien choisi, pour nos officiers, de participer au développement du polo, car la multiplicité des terrains créés par les clubs civils faciliterait amplement leur tâche.

Doit-on citer également que, tous les ans, des équipes d'officiers des régiments de "Hussars", "Life Guards", "Horse Guards", n'hésitent pas à venir à Deauville avec l'autorisation du "War Office" et font l'admiration de tous ceux qui les voient évoluer?

Les Loyers sont Trop Chers!

Venez nous voir et nous vous fournirons les moyens de vous bâtir. Il ne vous en coûtera pas plus que ce que vous payez actuellement à votre propriétaire.

La Caisse Hypothécaire Limitée

Phone Main 2175 CHAMBRE 307, 103 ST-FR.-XAVIER

LES LOYERS SONT TROP CHERS!

De braves et honnêtes gens racontent des guérisons rapides et merveilleuses obtenues par le plus grand remède fait de fruit au monde.

Des témoignages reconnaissants viennent de malades éloignés de milliers de milles, ce qui prouve la valeur de "Fruit-à-tives"

Quand des personnes bien connues, respectées dans les districts où elles habitent depuis des années, écrivent au sujet du bien remarquable que leur a fait "Fruit-à-tives", vous ne pouvez vous empêcher d'avoir confiance en leur parole.

Il est probable que vous trouveriez quelque personne habitant dans votre ville ou dans votre district qui a été guérie par "Fruit-à-tives". N'hésitez pas à parler de "Fruit-à-tives" à ces personnes. Vous trouvez des gens sur tous les chemins de la vie, hommes et femmes, quelques-uns sont des personnages éminents, qui sont reconnaissants parce que "Fruit-à-tives" a soulagé leurs souffrances et ils sont contents de vous le dire.

Quand vous souffrez des tortures de l'indigestion, des maux de tête, du mal d'estomac, de douleurs dans le dos, de constipation chronique, de rhumatisme ou maux analogues et que vous avez enfin trouvé un remède merveilleux dans "Fruit-à-tives", vous éprouvez naturellement le besoin d'en parler. Ecrivez donc à ce sujet. Vous aimerez que les autres sachent comment vous avez obtenu du soulagement. C'est exactement la position dans laquelle se trouvent ceux qui se sont servis de "Fruit-à-tives". Ils ont été guéris quand leurs maladies étaient quelquefois jugées désespérées. Leurs remerciements, ce sont ces témoignages en faveur de "Fruit-à-tives" que vous voyez dans les journaux. Ils sont offerts librement et volontairement. Ils sont authentiques et n'ont, dans aucun cas, été donnés pour des considérations d'argent. 25c pour une boîte d'essai, boîtes régulières, 50c, 6 pour \$2.50 ou envoyé directement sur réception du prix par Fruit-à-tives Limited, Ottawa.

LES PATRONS SONT RESPONSABLES DES ACCIDENTS QUI ARRIVENT À LEURS EMPLOYÉS.

LA PREVOYANCE CAPITAL - \$500,000.00

ASSURE LES PATRONS CONTRE CETTE RESPONSABILITE AUSSI—Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vol, Garantie de fidélité des Employés et Garantie de contrats Bureau-Chef : 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél. Main 1626

CARTES PROFESSIONNELLES ARCHITECTES

RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.A.P.Q.) Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860. LAFRENIERE, J. L. D. A.A.P.Q. Architecte, 271 rue Saint-Denis, Tél. Est 887. Professeur de dessin et d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures. INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEUR De GASPE BEAUBIEN Ingénieurs-Consul, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240. HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres, Edifice Banque Nationale, 90 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618. SURVEYER & FRIGON INGENIEURS CONSEILS Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets Rapports Techniques et Financiers ADRESSE : 56 BEAVER HALL HILL Téléphone Upton 3498, MONTREAL.

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul, Tél. Bell, Main 929. Résidence, Tél. Est 2782. RODOLPHE BEDARD Expert-comptable et auditeur. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869, Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier, Montréal. VICTORIA HOTEL Québec E. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour. PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit, No. 272. Arthur Labelle, demandeur, vs. Albert Astell, défendeur. Le dix-septième jour de mars, 1913, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 452 rue Grosvenor, en la ville de Westmount, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. E. COUTU, H.C.S. Montréal, 7 Mars 1913. ASSURANCES Pour tous genres d'assurances, JOSEPH COURTOIS, 263 Visitation, Tél. Est 985, Montréal. Achetez aussi les balances de prix de vente. DENTISTES Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste, Tél. Bell, Est 3549, 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

ÉPHÉMÉRIDES 8 MARS 1911. Les livres de lait de Paris se sont mis en grève. La métropole est sans lait aujourd'hui. Richard Burden Haldane, secrétaire d'Etat pour la guerre a déclaré à la Chambre des Communes que le bon officier américain était une excellente nourriture pour l'armée anglaise. La Vereinsbank de Frankfurt-sur-Oder a été mise en banqueroute. On évalue les pertes à \$100.000. Ernest Paquet, un employé du Palais de Justice, a été promu député-protonotaire.

L'EXPLOSION DE BALTIMORE

Le capitaine Vandyke a péri courageusement avec cinquante de ses compagnons

DÉTONATION FORMIDABLE

(Service particulier) Baltimore, 7. — Trois cent-quarante tonnes de dynamite ont explosé ce matin dans le havre, en aval de Baltimore, tuant vingt à cinquante hommes et en blessant cinquante autres. Les explosifs étaient transportés d'une barge dans le navire anglais "Alum Chine", quand il a sauté on ne sait pas pourquoi. Le "Chine", la barge et un autre navire furent très sérieusement endommagés. Les blessés étaient tous des hommes d'équipage des embarcations que l'explosion a atteints. On a senti le choc à cent milles plus loin. On crut d'abord à un tremblement de terre. Les blessés ont été transportés le plus vite possible dans cette ville où on leur a prodigé tous les soins. Des femmes et des enfants se pressaient à la porte des hôpitaux réclamant de savoir les noms des victimes. L'explosion a été terrible, elle a remué une grande quantité d'eau dans le voisinage du "Chine". On vit d'abord un mince filet de fumée, puis quelques minutes plus tard, celle-ci s'échappa en nuages épais jusqu'à ce qu'une explosion terrible, couvrant les cris des gens effrayés se fit entendre. Les pièces des machines et les planques des navires furent projetés en l'air à une grande hauteur et retombèrent beaucoup plus loin.

L'HEROÏSME DU CAPITAINE VANDYKE Baltimore, Md., 7. — Wm. E. Vandyke, de Baltimore, capitaine du remorqueur Atlantic, a perdu la vie en se portant héroïquement au secours des marins en détresse de la barge anglaise "Alum-Chine". Les vainc efforts du courageux capitaine ont aussi causé la mort de plusieurs membres de son équipage. Lorsque la fumée commença à s'échapper de la coque de "Alum Chine", les deux équipages, celui de la barge et celui du remorqueur, réalisèrent que le feu se communiquerait bientôt aux trois cents tonnes de dynamite que portait la barge. Instantanément il y eut une poussée vers la chaloupe de sauvetage. Celle-ci fut lancée et s'éloigna à toute vitesse, portant la plupart des membres de l'équipage. Les autres furent recueillis par le remorqueur. Celui-ci s'étant détaché de la barge, s'éloigna à toute vitesse du navire en flammes. Le vaisseau était déjà passablement éloigné lorsqu'on entendit des clameurs de détresse sur "Alum Chine". C'était deux marins qui avaient été oubliés et qui appelaient au secours. Malgré le danger imminent, le capitaine Vandyke du remorqueur "Atlantic" fit rebrousse chemin à son vaisseau et revint vers "Alum Chine". Les deux marins furent recueillis et "Alum Chine" se mit en devoir de s'éloigner au plus vite. C'est alors qu'une explosion formidable se fit, décapitant les navires et causant la mort de l'héroïque capitaine et de cinquante de ses compagnons. On ne connaît pas la cause de l'incident qui se déclara dans les soutes au charbon de "Alum Chine". Quelques-uns l'attribuent à la combustion spontanée. Les pertes totales causées par cette catastrophe sont de \$600.000.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE

C'est ce qui menace maintenant la Turquie, par suite des dissensions qui existent dans le parti de la Jeune-Turquie

Londres, 8. — La conclusion de la paix pourrait amener la guerre civile en Turquie, dit le correspondant du "Daily Mail" à Constantinople. Une véritable scission s'est produite dans le parti Jeune-Turc. Le grand vizir Scheffer Pacha admet qu'il est impossible d'obtenir des conditions de paix meilleures que celles qui avaient été offertes au ministère Kiamil. Les neiges continuelles ont rendu impossible l'exécution des plans d'opération militaire que Scheffer Pacha avait préparés. Scheffer Pacha désire la paix, mais une faction importante du comité Union et Progrès, qui est actuellement en session, menace secrètement de le jeter par-dessus bord s'il tente d'accepter les conditions offertes à Kiamil Pacha.

CHEZ LE ROI GEORGES Londres, 8. — Le roi Georges a reçu hier Hakkî Pacha, ancien grand vizir de Turquie, ce dernier a été précédé par sir Edward Grey, ministre des Affaires étrangères. On attend encore la réponse des alliés à l'offre de médiation pour la conclusion de la paix dans le sud-est de l'Europe. On assure, dans les milieux diplomatiques, que pour aucune considération les alliés ne consentiront à subir un arbitrage, même s'il s'agit d'un médiateur européen.

LES PRISONNIERS TURCS Athènes, Grèce, 8. — Les autorités militaires grecques déclarent qu'elles ont 78,450 prisonniers turcs. Les troupes qui se sont rendues à Janina sont comprises dans ce nombre. Le gouvernement grec fait remarquer que l'entente de ces prisonniers a déjà coûté \$1,000,000 et qu'il faut absolument demander une indemnité.

LE NAUFRAGE DU "CALVADOS" Constantinople, 8. — Trois cents passagers de l'équipage du navire anglais "Calvados" ont perdu la vie, le premier mars dernier, lorsque le navire a coulé dans la mer de Marmara, au cours d'une tempête. Le "Calvados" était un navire de 353 tonnes et faisait la navette entre Constantinople et Panderma. Il avait été construit en 1878 et appartenait à la Patriotic Steamship Company, de Londres.

Le gouvernement de Huerta a peu d'espoir d'apaiser les rebelles partisans de Carranza

Mexico, 8. — Les communications télégraphiques étant interrompues entre la capitale et les Etats infestés par les rebelles, on ne peut se procurer de nouvelles d'autres sources que le gouvernement lui-même. Cependant la nouvelle administration ne parvient pas à dissimuler son inquiétude, et il est probable que les Etats insurgés la forceront à mettre sur pied tous ses efforts militaires. On répand les troupes dans les districts avoisinant Monclova et Coahuila, centre des opérations des Carranzistes. D'autres troupes sont expédiées dans Sonora. Enfin dix-huit cents hommes ont été envoyés à San Luis Potosi. Le gouvernement semble avoir perdu espoir de conclure la paix avec Carranza et très résolu à le réduire par la force des armes. On ne sait pas au juste où en sont les négociations avec les Zapatistes. Leur chef est très versatile et semble harceler le gouvernement. Il entame, de temps en temps, des pourparlers pour conclure la paix, puis, de temps en temps, il annonce qu'il improvisera les troupes fédérales. On dit que le désaccord entre le général Diaz et le général Huerta ne fait que s'accroître. Le général Diaz désire en temps et lieu le plus bref délai possible, en tous cas, pas plus tard que dans huit mois, tandis que le général Huerta veut que l'on attende que le pays soit pacifié. Le général Gonzalez, ancien gouverneur de Chihuahua, est parti aujourd'hui pour la ville de Mexico pour y subir son procès; il est accusé de sédition.

LETTE D'OTTAWA

(Suite de la 1ère page) document en anglais, au bénéfice des députés des Communes qui ne savent pas le français. M. Bovin fait mine de s'y refuser, prétendant la longueur de l'entrevue. M. Pugsley, avec plus de courtoisie, si possible, insiste encore. M. Bovin se laisse fléchir, dans le fond, il ne demande pas mieux que d'allonger son discours, et traduit tout le document en anglais. De la sorte, il gagne une demi-heure. M. Bovin en vient à citer l'Événement. M. Pelletier ne l'ère le directeur de ce journal. M. Lapointe, de Kamouraska, intervient pour ajouter que si M. Pelletier a démissionné, c'était pour se faire remplacer comme directeur par son neveu et associé professionnel, M. Pelletier, fatigué d'une longue veille, n'aime pas la remarque de M. Lapointe. M. Bovin déclare que l'Événement, par une étrange coïncidence, a changé d'avis sur la question navale, en même temps que M. Pelletier. "Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'opinion", remarque sèchement M. Pelletier. La gauche s'amuse. A droite, M. Jameson, drapé dans une tenue multicolore probablement empruntée à quelque fenêtre gothique du parlement, dort sur son fauteuil, et M. Burnham, le visage tourné vers le plafond, ronfle en paix. Un livre de poche, dans lequel Knowles l'auteur au front, il s'éveille, l'air indigné, mais se calme aussitôt. Comme M. Bovin s'assoit après avoir parlé quelques heures, ayant battu le record de M. Lafontaine. M. Kelly se lève. "Il y a longtemps que nous ne parlons. M. Pelletier, dit-il d'un ton sérieux. Ce serait de rappeler à la Chambre quelle question nous discutons, nous pouvons l'avoir oubliée." M. Rainville, au fauteuil, accède à cette demande. Il lit la clause deux, l'amendement Laurier et l'amendement MacKenzie, en anglais. "En français", demande M. Lapointe. M. Bovin s'exécute. "Et en allemand aussi" demande M. Murphy. Cette fois-là, pas de chance. M. Knowles grave, et qui se souvient peut-être d'avoir jadis été "clerkman" intervient à son tour. "Je suggérerai, M. le président, que nous finissions maintenant la prière, car nous n'avons pas prié depuis lundi après-midi". Avec tous ces pourparlers, la gauche gagne encore un gros quart d'heure. M. Boutin-Bourassa parle, puis le docteur Molley, de Manitoba. Vers les cinq heures, quatre ou cinq individus s'élèvent, et pris de faim, en tenue de soirée, se font faux-col enlevé, pénètrent dans la tribune publique, enjambent les banquettes, se penchent vers les députés, leur adressent des saluts profonds, et filent, le sergent d'armes à leurs trousses; sur le parquet, un député ronfle comme une locomotive. Il s'est mis à l'aise dans son fauteuil, a enlevé ses souliers et placé bien en évidence sur un autre fauteuil ses chaussettes à talons blancs. Quelques minutes plus tard, un député entre à droite, en disant tout fort, comme un garçon qui vend des journaux: "Morning Citizen, Sir." Mais, comme à peu près tout le monde dort, ils sont trois qui lisent, vingt-deux sont comptés qui somnolent. Il n'y a pas de succès. Le docteur Neely furete un cigarette qu'il cache derrière son front, et dans la tribune des journalistes, les courriers jouent une partie de poker. A sept heures, M. Warner parle. Deux ou trois députés de la droite qui s'éveillent en bâillant, l'invitent à parler plus fort. "Réveillez-vous comme il faut, vous m'entendez suffisamment", riposte-t-il, et les députés se mettent à lire les journaux du matin sans plus s'inquiéter. Le jour s'est levé, les députés de l'équipe de nuit s'éveillent et quelques-uns montent au café prendre un avertisseur, tandis que d'autres vont faire un bria de toilette au vestiaire. La Chambre entre dans les dernières heures de sa longue séance, et tous les députés soupirent d'aise à l'idée que, ce soir, ils ne seront pas de quart aux Communes. Et les journalistes, donc! Georges PELLETIER.

Le départ de M. Delcassé Paris, 8. — M. Delcassé, nommé ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, ne partira que dans une quinzaine de jours pour la capitale russe.

Accident d'hydroplane Toulon, 8. — L'enseigne de vaisseau Fournier qui faisait des expériences sur un hydroplane est tombé dans la mer. Il a été recueilli par un canot à vapeur, mais son appareil est détruit.

SERVICE ANNIVERSAIRE PERRON. — Mercredi, le 12 courant, à 7 heures a.m., à l'église de la Nativité, à Hochelaga, sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Camille Perron.

Le Nationaliste

Lire ce soir dans le Nationaliste: Que font nos échevins? Ils embellissent. Léon Lorrain. Pichenette: Allons, M. le Ministre..... Calliban. Avant-propos de la thèse de M. Paul Morin. La Vie Musicale, Frédéric Pelletier. Un colonel qui les connaît: Pour \$50 on peut acheter un journal à prêcher le militarisme, Jehan Verchères. L'obliqueur Sosthène, P.-M. B. Pourquoi alarmer les gens? Le danger est ailleurs, Baptiste. La course sur la Banque d'Épargne, Paul-G. Oulmet. Rien de nouveau sous le soleil... Louis Breton. Qu'est-ce qu'un chef mort? Émile Bédard. Le monde est plein de fous.... Claude Franchise. Autour du vote du docteur Pâquet: Un petit diner fin. A propos de traduction, P.-M. B. Films: Chacun sa manière, Bibi. Un conte par semaine, des vers nouveaux, science pratique, la guerre des oeufs aux Etats-Unis, pour lire en carême: Un sermon original, etc., etc.

M. Bourassa au Toronto Press Club Toronto, 8. — M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir", a été l'hôte du Toronto Press Club, hier soir. Newton Macatavay, parlant en français, lui a offert un vote de remerciements, qui a été secondé par John Lewis.

Automobiles pour les sous-chefs Sur la recommandation du chef Tremblay, les commissaires demandent au conseil d'acheter, pour les sous-chefs des pompes, sept automobiles au prix de \$2,500 chacune, ou de \$17,500 pour les sept. Le chef Tremblay déclare qu'à cause de tous les propriétaires à parcourir, les chevaux ne peuvent plus suffire. Les commissaires notifieront les propriétaires de marquisés supportés par des poteaux qu'ils devront disparaître ou être remplacés par des marques suspendues aux poteaux. On a converti et avis à tous les propriétaires de la rue Sainte-Catherine, où l'on doit commencer, cet été, à mettre les fils sous terre. Les plans du refuge Mourling sont à peu près terminés. L'édifice sera érigé rue du Champ de Mars.

Prorogation du Parlement anglais Londres, 7. — Les deux chambres du Parlement ont été prorogées aujourd'hui pour un court délai. Le discours du roi est peut-être le plus court qui ait été prononcé en de telles occasions.

A deux pas de la grève Londres, 8. — L'Angleterre a poussé un soupir de satisfaction hier soir. Lorsque les directeurs de la compagnie de chemin de fer Midland ont annoncé qu'ils étaient prêts à réinstaurer Richardson, le gardien qui fut renvoyé dernièrement sur un refus d'obtempérer à un ordre, parce qu'il avait l'intention de donner raison à une demande faite par l'Union des employés de chemin de fer. Celui-ci avait fait sien le cas de Richardson et se montrait décidée à déclarer une grève générale si on n'accédait pas à sa demande.

Découragée Toronto, 8. — Désespérée de ce que son mari l'avait abandonnée, Mme Ada Primus, domestique chez M. A.O. Burkart, de la rue Ontario, a absorbé une forte dose d'acide phénique hier soir. Son état est désespéré.

Tué par un convoi Toronto, 7. — M. Henry Coughion, assistant inspecteur des grains, a été tué par une locomotive du Grand-Tronc, près de la traversée de Sunnyside, cet après-midi. Il était âgé de cinquante-deux ans.

Mort de Pauline Johnson Vancouver, C.A., 8. — Pauline Johnson, une prétrisse indienne, est décédée hier matin, après une maladie d'une année.

SOLLICITATION On demande une dame ou demoiselle pour la sollicitation en ville. Proposition avantageuse. Devra parler le français et l'anglais. S'adresser au "Devoir".

STENOGRAPHE Une sténographe écrivant le français et l'anglais et connaissant la clavographie trouvera une position avantageuse en s'adressant au "Devoir".

Une suffragette peu commode Londres, 8. — Miss Olive Wharry, la jolte suffragette, mise sous arrêt à propos de l'incident de Kew Gardens, a comparu devant son juge hier et a plaidé non coupable. Le magistrat a sévèrement admonesté la jeune fille. Celle-ci, à son tour s'est plainte du mauvais traitement qu'on lui a fait subir en prison. Le jury a condamné Miss Wharry à payer les frais du procès et à passer dix-huit mois "à l'ombre". La prisonnière a déclaré qu'elle ne paierait jamais un sou de frais.

L'aqueduc de Beaconsfield Les commissaires transmettront, lundi prochain au Conseil l'opinion des avocats sur le contrat passé entre le municipalité de Beaconsfield et le "Vaudreuil Springs Syndicate", par lequel ce dernier obtient une franchise de 25 ans pour l'exploitation d'un aqueduc. La loi veut, en effet, que toute municipalité dans l'île de Montréal, voulant accéder à une compagnie qui exploite un aqueduc, obtienne la sanction du lieutenant-gouverneur en conseil, après avoir eu l'assentiment de la cité de Montréal. Les avocats disent qu'il n'y a rien de spécial dans le contrat, à l'exception de la clause concernant la durée de la franchise et l'exemption de taxes. Ils croient que l'acquisition de taxes ne devrait être accordée que pour 10 ans au lieu de 25. Le Conseil devra envisager la possibilité de l'annexion de cette municipalité à la ville de Montréal et si l'étatua.

L'annistie à Cuba La Havane, 8. — Le président Gomez a causé une grande surprise en signant le décret d'annistie, malgré les énergiques protestations de M. Beauchamp, qui agissait d'après les instructions de M. Bryan, secrétaire d'Etat. Des journaux locaux le président dont l'acte est, disent-ils, patriotique, tant fait que d'autres le qualifient d'insensé. Le décret d'annistie serait contraire au traité entre Cuba et les Etats-Unis et la légation américaine a notifié Gomez de ce fait.

Bibliothèque Municipale 70 SHERRROOKE-OUEST Bulletin Mensuel, février 1913: Nombre de visiteurs..... 2626 " livres livrés..... 240 " consultations téléphoniques..... 120 " lettres reçues..... 128 " lettres expédiées..... 77 " nouveaux dépôts..... 9 Argent en caisse et en banque... \$501 F. VILLENEUVE, Argent en caisse et en banque... \$501

Les employés de magasins Jeudi, le 3 avril courant, l'Association professionnelle des Employés de Magasin donnera à la salle des Artisans Canadiens-Français une grande soirée littéraire et musicale. La partie musicale sera dirigée par Mme R. MacMillan, et la partie littéraire par Mlle I. Saint-Jean.

Renversé par un tramway Joseph Dupras, domicilié 172 rue Forsyth, a été renversé par un tramway de la rue Windsor en traversant la rue Notre-Dame, coin Saint-François-Xavier. Il fut transporté à l'hôpital, où l'on constata qu'il avait une jambe brisée.

Attaché à la maison militaire du président Paris, 8. — Le commandant Aubert, de l'armée coloniale, a été nommé membre de la maison militaire du président de la république.

Brûlé Charles Massé, âgé de 32 ans, à l'emploi de la Canadian Tube and Iron Company, a été transporté à l'hôpital Western, les deux mains horriblement brûlées par du métal en fusion.

Les tirs de la marine Toulon, 8. — M. Baudin, ministre de la marine a adressé ses félicitations aux amiraux à propos des résultats des tirs de la marine. Il a visité l'hôpital maritime, ainsi que les chantiers de la Seyne, puis il est reparti pour Paris. A son arrivée il a présidé le congrès de la Confédération des groupes commerciaux et industriels.

L'affaire Hawthorne LA DÉFENSE FAIT UN VIBRANT APPEL AU JURY New-York, 7. — M. D. Hall, de Boston, a prononcé son plaidoyer pour la défense aujourd'hui, dans le procès Hawthorne. Il a accusé le gouvernement d'avoir déployé beaucoup de parti-pris dans sa poursuite. Il a parlé du rang social des accusés: de M. Hawthorne, un écrivain de talent; de M. Quincy, deux fois maire de Boston et assistant-secrétaire d'Etat sous l'administration Cleveland; de Albert B. Freeman, un homme d'affaires bien connu de New-York, et de Dr J. Morton, fils d'un célèbre médecin, et célèbre médecin lui-même. De tels hommes, a dit l'avocat, ne risqueraient pas leur réputation dans une fausseté. Les Chastotes, jr, de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, a aussi parlé pour la défense et a dit que les preuves accusatoires contre les accusés étaient purement circonstancielles et non directes. Le procès sera continué demain.

LA BANQUE DE SAINT-HYACINTHE Le liquidateur de cette institution annonce un dividende final de 12 1-10 p.c. pour les déposants (Service particulier) Saint-Hyacinthe, 8. — Une bonne nouvelle est communiquée aux déposants de la défunte banque de Saint-Hyacinthe. M. L. S. Phyllie, liquidateur de la banque annonce officiellement, en effet, un dividende final de 12 1-10 %, payable le 22 du mois courant. Les déposants se trouvent ainsi, payés en outre qu'ils recevront 2 1-10 % sur les intérêts accrus sur leurs réclamations capitalisées.

Les règlements d'hygiène \$3,340,000 payées en deux jours La commission de refonte des règlements d'hygiène a terminé son travail. On a étudié hier la question du lait et celle de la vaccination. Les bouteilles à lait devront être lavées avant d'être remises par les clients aux laitiers qui devront aussi les laver et les stériliser. La crème sera de deux qualités; la crème ordinaire devra renfermer 18 pour cent de matières grasses et la crème de première qualité devra renfermer 30 pour cent. Rien n'empêchera qu'on puisse vendre de la crème renfermant un pourcentage plus élevé, mais la crème à 25 pour cent devra porter la même étiquette que la crème à 18 pour cent. La crème et le lait ne devront pas être vieillies de plus de 36 heures. On ne demande plus la mise en vigueur de la clause obligeant les gens à faire vacciner tous les sept ans. Le Dr J. E. Laforge dit qu'il suffira qu'un enfant soit vacciné après sa naissance, puis quand il entrera à l'école et enfin s'il y a menace d'une épidémie. Il y a quatre clauses concernant la vaccination obligatoire: vaccination à la naissance, à l'entrée à l'école, à l'entrée à l'atelier, et vaccination générale sous la menace d'une épidémie. Quand la variole éclatera dans une maison, le médecin en chef de la ville aura le pouvoir de vacciner tous les habitants de la maison. Le médecin en chef aura aussi le pouvoir de forcer les gens à envoyer les contagieux aux hôpitaux spéciaux quand ce sera nécessaire et surtout quand l'isolement sera insuffisant à la maison. Les magasins de bonbons seront soumis à la même inspection que les boulangeries.

La cause des directeurs de la Cie des Tramways vs le "Herald" Dans la cause du "Herald" et des directeurs de la Compagnie des Tramways, relativement à un article libellé publié par ce journal le 31 décembre 1912, le juge Beaudin a déclaré hier qu'il appartenait au juge et aux jurés de dire si cet article ne ressemblait pas dans sa teneur à d'autres articles antérieurs ou ultérieurs du même journal, afin de bien comprendre l'accusation portée par ce dernier. Ce procès est tout probable que ce procès s'instruise devant jury, le cour présent en considération des plaintes portées par la défense, devra nécessairement assumer la responsabilité de déclarer le jury sur la loi dans l'espace et ce dernier sera tenu de s'en rapporter aux instructions du juge qui présidera aux séances de ce procès.